

La chute du mur de Berlin [2] a eu lieu dans la nuit du 9 au 10 novembre 1989.

Encadrée par le « National Endowment for Democracy Act », la National Endowment for Democracy (NED) a été créée le 18 novembre 1983 [3]. La loi a été entérinée le 22 novembre 1983 [4].

Ainsi, contrairement à ce qu'avance notre professeur, la création de la NED précède de six ans la chute du mur de Berlin!

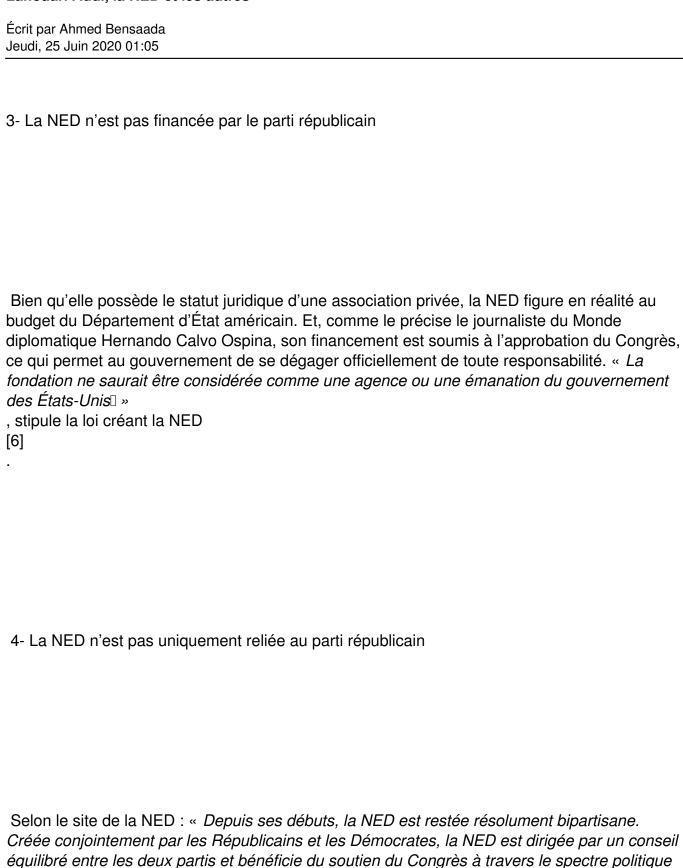
2- La NED n'est pas un think tank

Selon les informations mentionnées sur le site de la NED : « *La National Endowment for Democracy (NED) est une fondati*

privée à but non lucratif dédiée à la croissance et au renforcement des institutions démocratiques dans le monde. Chaque année, la NED octroie plus de 1600 subventions pour soutenir les projets de groupes non gouvernementaux à l'étranger qui œuvrent pour des objectifs démocratiques dans plus de 90 pays.

[5]

[7]



Écrit par Ahmed Bensaada Jeudi, 25 Juin 2020 01:05

D'ailleurs, la NED travaille par l'intermédiaire de quatre organismes distincts et complémentaires qui lui sont affiliés : le Center for International Private Enterprise (CIPE — Chambre de commerce des États-Unis), l'American Center for International Labor Solidarity (ACILS — Centrale syndicale AFL-CIO), mieux connu comme le Solidarity Center, le National Republican Institute (IRI) et le National Democratic Institute (NDI) [8]. Les deux derniers organismes sont respectivement liés au parti républicain et au parti démocrate.

B- L'International Forum for Democratic Studies Research Council

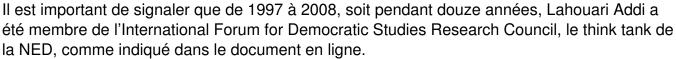
Lahouari Addi: « La NED voulait un débat d'idées et a créé ce Forum et aussi une revue académique Journal of Democracy, dont les articles sont consultables en ligne. J'ai publié trois articles dans cette revue et ils sont consultables en ligne, ils n'ont rien à voir avec l'idéologie de la droite américaine. La NED a mis sur pied aussi un Forum qui réunissait des universitaires de différentes tendances. »

- 1- Comme expliqué auparavant, la NED est bipartisane et n'est pas exclusivement dédiée à l'idéologie de la droite américaine.
- 2- Les articles dont parle Lahouari Addi et qui ont été publiés dans la revue de la NED, « Journal of Democracy » sont : « *Religion and Modernity in Algeria* » (1992), « *Algeria's tragic contradictions* » (1996), «

The failure of third world nationalism

» (1997) [9]. Mais la publication d'études dans cette revue et l'appartenance au Forum de la NED sont deux choses différentes.

Écrit par Ahmed Bensaada Jeudi, 25 Juin 2020 01:05

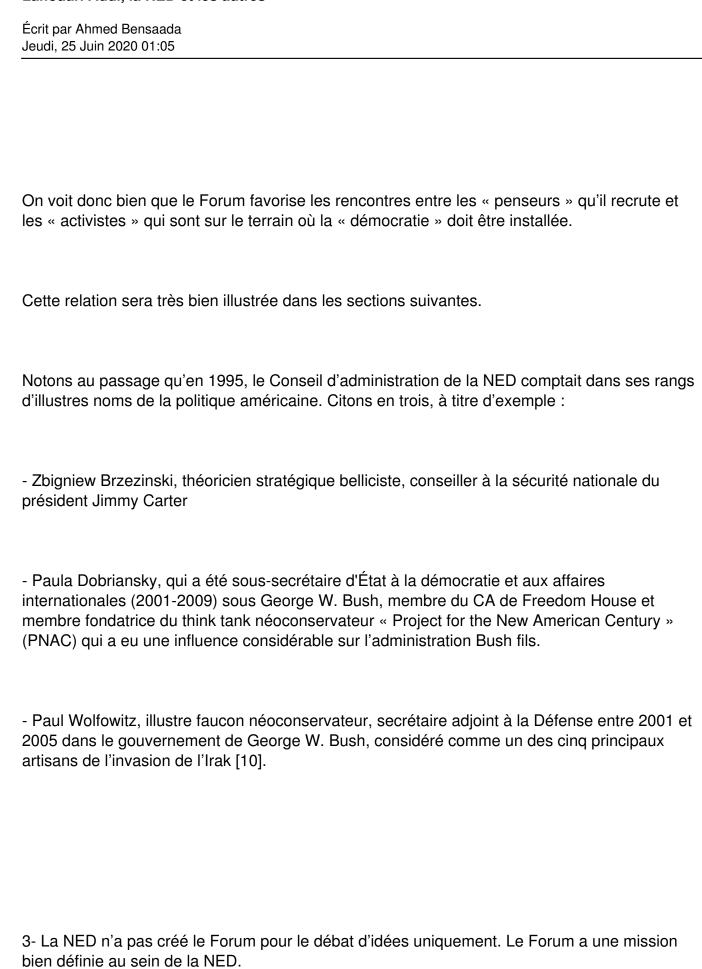


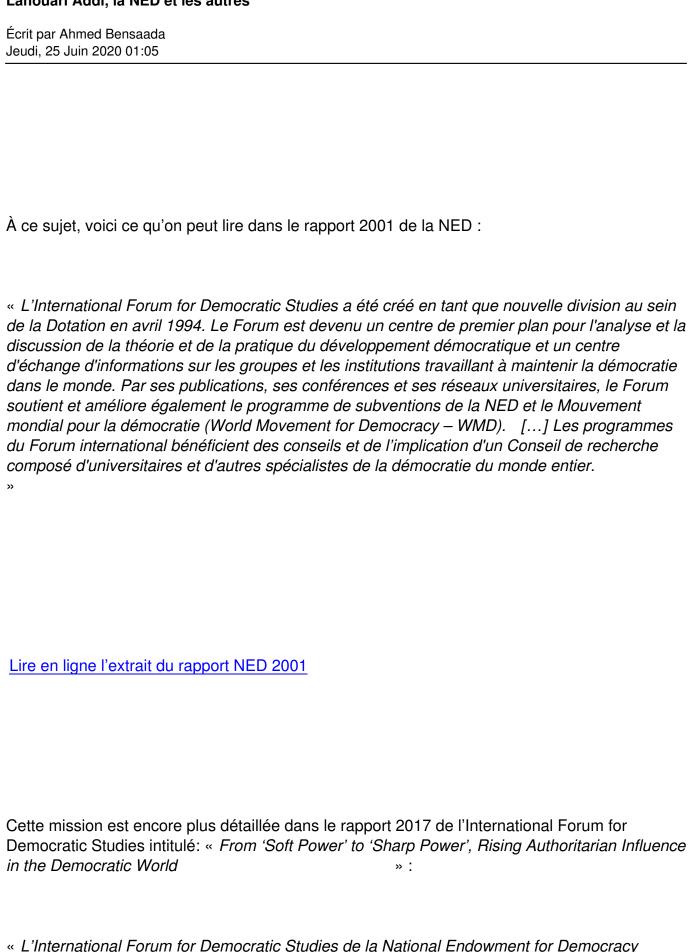
<u>C</u> onsulter en ligne la liste des membres de l'International Forum for Democratic Studies Research Counci I (1996 -2008)

Mais bien avant de faire partie du think tank de la NED, Lahouari Addi a participé à des réunions organisées par ce Forum. Cela est précisé dans le rapport de la NED relatif à l'année 1995 :

« En outre, le Forum parraine des discussions lors de déjeuners avec d'éminents penseurs et des militants démocrates. Au cours de l'année écoulée, le Forum a tenu une série de discussions axées sur le Moyen-Orient avec des universitaires Haleh Esfandiari (sur les femmes en Iran), Lahouari Addi (sur l'Algérie) et Kanan Makiya (sur l'Irak), ainsi qu'une discussion avec Robert S. Leiken (sur la démocratie dans l'hémisphère occidental). Leiken, Esfandiari et Makiya étaient des boursiers du Forum international à l'époque. Le Forum a également prévu des discussions avec Richard Rose (sur les élections russes), Bernard Lewis (sur l'islam et la démocratie) et Hyug Baeg Im (sur la mondialisation économique et la démocratie), qui ont eu lieu en octobre et novembre 1995; Le professeur Im était chercheur invité au Forum. »

Lire en ligne un extrait du rapport 1995 de la NED





(NED) est un important centre d'analyse et de discussion sur la théorie et la pratique de la

démocratie dans le monde. Le Forum complète la mission principale de la NED -

Écrit par Ahmed Bensaada Jeudi, 25 Juin 2020 01:05

groupes de la société civile à l'étranger dans leurs efforts pour favoriser et renforcer la démocratie

- en reliant la communauté universitaire avec des militants du monde entier. Par ses activités multiformes, le Forum répond aux défis auxquels sont confrontés les pays du monde entier en analysant les opportunités de transition démocratique, de réforme et de consolidation. Le Forum poursuit ses objectifs à travers plusieurs initiatives interdépendantes:
- Publier le Journal of Democracy, la plus importante publication au monde sur la théorie et la pratique de la démocratie;
- Organiser des programmes de bourses pour les militants internationaux de la démocratie, les journalistes et les universitaires;
- Coordonner un réseau mondial de groupes de réflexion; et entreprendre une gamme variée d'initiatives analytiques pour explorer des thèmes critiques liés au développement démocratique ...

Lire en ligne l'extrait du rapport IFDS 2017

Comme on peut aisément le constater, il ne s'agit pas uniquement de participer à un anodin débat d'idées, mais de collaborer activement dans la mission principale de la NED, c'est-à-dire l'« exportation » de la démocratie « Made in USA ».

Écrit p	ar Ahme	ed Ber	nsaada
Jeudi,	25 Juin	2020	01:05



Lahouari Addi: « J'ai été sollicité en raison de mes travaux académiques en compagnie de noms prestigieux comme Lisa Anderson (professeure à Columbia University, connue pour ses travaux sur le monde arabe), Filaly Ansary, directeur de la Fondation Agha Khan de Londres, Abdullahi Ahmed En-Naim, professeur de droit international à Emory University et disciple du réformateur musulman Mahmoud Taha, Saad Eddine Ibrahim, directeur du Centre de Recherche Ibn Khaldoun au Caire, etc.

À chaque fois qu'il en a l'occasion, notre sociologue national montre qu'il a de bonnes fréquentations, un carnet d'adresses étincelant.

Parmi les noms cités, figure celui de l'Égyptien Saad Eddin Ibrahim qui est le collègue de Lahouari Addi à l'International Forum for Democratic Studies Research Council. Et, tout comme lui, il est sociologue, ancien professeur à l'université américaine du Caire. Saad Eddin Ibrahim est le fondateur du « Ibn Khaldun Center for Development Studies », une ONG égyptienne financée par la NED, comme le montre les rapports de la NED.

<u>Lire en ligne le rapport 2009 – Égypte – de la NED (exemple)</u>

Écrit par Ahmed Bensaada Jeudi, 25 Juin 2020 01:05

Saad Eddin Ibrahim a été membre du conseil consultatif du « Project on Middle East Democracy » (POMED) [11], un organisme qui travaille de concert avec Freedom House [12] et qui est financièrement soutenu par la NED et l'Open Society de G. Soros [13].

C'est POMED qui avait décerné un prix, en octobre dernier, à Sofiane Djilali [14]. M. Saad Eddine a lui aussi été honoré, mais par Freedom House, en 2002 [15]

.



Saad Eddin Ibrahim

L'étude du cas Saad Eddine Ibrahim est très intéressante dans la mesure où elle illustre bien cette contribution à la mission principale de la NED, à savoir « aider les groupes de la société civile à l'étranger dans leurs efforts pour favoriser et renforcer la démocratie en reliant la communauté universitaire avec des militants du monde entier

».

Tout d'abord, signalons que Saad Eddin Ibrahim a été très impliqué dans le « printemps »

Écrit par Ahmed Bensaada Jeudi, 25 Juin 2020 01:05

égyptien [16]. Il a été en contact étroit avec les cyberactivistes ONGistes égyptiens, qui ont été formés par les différents organismes d'« exportation » de la démocratie et qui ont été le fer de lance de la contestation de la place Tahrir [17].

Voici quelques photographies illustrant ces connivences :



Saad Eddin Ibrahim et les jeunes activistes égyptiens

1- Bassem Samir; 2- Sherif Mansour; 3- Saad Eddin Ibrahim; 4- Dalia Ziada; 5- Israa Abdel Fattah

- 1- Bassem Samir, membre de l'« Egyptian Democratic Academy » (EDA) [18], une ONG largement subventionnée par la NED.
- 2- Sherif Mansour, responsable des programmes de Freedom House de la région MENA (Middle East and North Africa). Il a été en contact étroit avec Ahmed Maher et Mohamed Adel, deux leaders du « Mouvement du 6 avril » égyptien [19].

Écrit par Ahmed Bensaada Jeudi, 25 Juin 2020 01:05

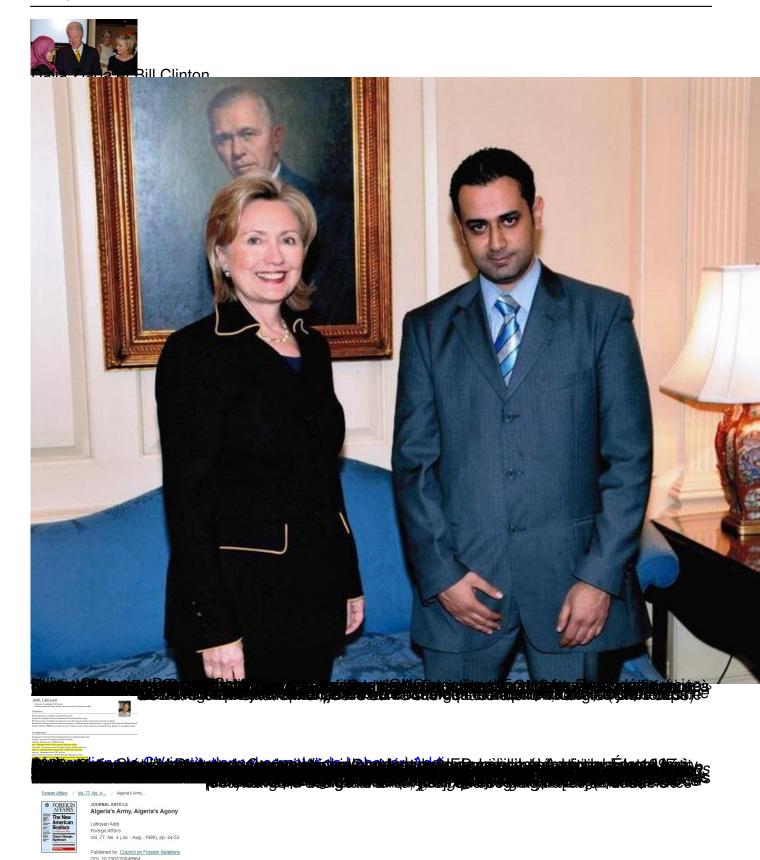
- 3- Saad Eddin Ibrahim, le « collègue » cité par Lahouari Addi.
- 4- Dalia Ziada, cyberactiviste, membre de l'« Ibn Khaldoun Center for Development Studies » dirigé par Saad Eddin Ibrahim
- 5- Israa Abdel Fattah, surnommée la « Facebook Girl », cofondatrice avec Ahmed Maher du Mouvement du 6 avril. Avec Bassem Samir, elle est membre de l' « Egyptian Democratic Academy » (EDA)[20]. Tout comme Saad Eddin Ibrahim, elle a été honorée par Freedom House qui lui a octroyé, en juin 2010, le prix « New Generation » [21].



to Black the first and the control of the control o

Sherif Mansour (Freedom House) en discussion avec Hillary Clinton

Écrit par Ahmed Bensaada Jeudi, 25 Juin 2020 01:05



15 / 15